



**SAMEDI  
6  
FÉVRIER  
20H.30**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE  
DE BASKET NATIONALE 1**

**HALL DE LA MEILLERAIE**

**PROGRAMME  
SAISON 1987/1988**

**TOURS**  
CONTRE  
**CHOLET BASKET**

**RALLYE**  
**L'HYPHER MARCHÉ.**

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS  
(face au centre hospitalier)

**Tél. 41.62.33.41**



# A la recherche du temps perdu

ANGERS. — Dans ses prédictions d'avant-saison, « Maxi basket » le mensuel spécialisé, avait installé le Tours BC à la septième place à l'issue de la phase championnat. Les dirigeants tourangeaux, eux-mêmes, évoquaient des ambitions européennes.

Pour la septième place, le TBC repassera. Son retard sur le Racing, actuellement classé à ce rang, est réhabilitaire puisqu'il s'élève à huit unités à neuf journées de la fin. Par contre, les responsables du club n'ont pas renoncé à un éventuel billet européen. Par l'intermédiaire des play-off, véritable bouée de secours à leurs yeux.

Il faut dire que la formation tourangelle, si elle a belle allure sur le papier, n'a jusqu'à présent guère justifié les espoirs placés en elle. Avec deux Américains, Nicks le meneur et McQueen le rebondeur, deux naturalisés, Dancy et Chambers, plus Eric Occansey, le cinq de base semble bien armé.

L'ennui, c'est que le reste de la troupe n'est guère opérationnel. Blancq et Gonthier blessés, Crapez désormais investi des fonctions d'entraîneur, seuls Peloux et Dezelus peuvent renforcer un effectif finalement étriqué. D'où l'absence de véritables solutions de rechange.

Le retrait de Michel Bergeron, désormais responsable de l'équipe de France féminine, est aussi à l'origine du comportement moyen de l'ensemble durant la phase aller. Son successeur Jean-Paul Pupunat, flanqué au bout de deux mois d'un consultant américain, Bill Alexander, n'a pas su le faire oublier.

Et le TBC y est allé de sa mini-crise. Pupunat et Alexander démissionnés, Frédéric Crapez a repris le flambeau au début janvier. Avec la bénédiction de Bergeron, sollicité par les dirigeants pour conseiller celui qui est désormais le plus jeune entraîneur de N1A (26 ans). Pour l'heure les résultats

sont probants : victoires face à Vichy, à Reims et surtout contre Orthez, incapable de confirmer en Touraine le 23 janvier son exploit du mercredi précédent face à Barcelonnette.

Ce dernier succès, acquis d'un point, tombe à pic pour insuffler un regain d'ambition aux Tourangeaux. « Nous avons deux points de retard sur le trio Antibes - Mulhouse - Caen, la huitième place demeure accessible. Désormais, il faut engranger des points. Et confirmer à Cholet, notre succès sur Orthez », disait hier le secrétaire du club tout en mesurant la difficulté de la tâche à accomplir.

Quoi qu'il en soit, le TBC n'a

guère le choix : il lui faut désormais refaire le chemin perdu à l'aller. Un périple parsemé de quelques pièges : réceptions de Monaco, Antibes et du Racing, déplacements à Limoges et à Nantes. Crapez et ses joueurs s'attaquent à un pari difficile !

G. T.

**L'équipe du TBC : Nicks (1,89 m), Peloux (1,90 m), S. Bergeron (1,84 m), Dancy (1,98 m), Eric Occansey (1,98 m), Dezelus (1,96 m), Chambers (2,05 m), Bousson (2,06 m), McQueen (2,11 m), Soja (1,98 m).**

## NATIONALE 1A

### Cholet Basket - Tours BC, demain soir

## Des Choletais perturbés, mais sereins

CHOLET. — Mardi 11 h 30-13 h 30 : vidéo au premier étage de la Meilleraie, puis fractionné-collectif à du Bellay. Mercredi : pas de salle et donc footing au

parc de Moine avant une séance de musculation à New-Gym. Jeudi, 12 h-13 h 30 : entraînement salle Chambord,

pour enfin récupérer les installations de la Meilleraie pour la séance du soir, avant de retrouver Valéry Demory et Jean Galle ce matin, de retour de Paris !

Un concert à Cholet de Johnny Hallyday, dans la soirée du mercredi, conjugué à la rencontre France-URSS : bonjour la perturbation pour les Choletais cette se-

maine. Une perturbation qui n'entame cependant nullement la sérénité de ces derniers, si l'on en croit Laurent Buffard : « C'est vrai qu'en s'entraînant dans d'autres

salles que la nôtre, les repères changent. Les terrains sont plus petits, le sol est plus dur et les gars ont parfois un peu de mal aux jambes. Mais les joueurs sont des « pros », ils font le maximum et ils seront prêts, d'autant que nous récupérons la Meilleraie pour les derniers entraînements et réglages, en même temps que Jean et Valéry ».

Bon, le coup de l'inquiétude, ce sera pour une autre fois. Tout au

moins au niveau de la préparation, car en ce qui concerne le match proprement dit contre Tours, Laurent Buffard demeure excessivement prudent.

« Nous nous attendons à une rencontre difficile, explique-t-il, les Tourangeaux possédant d'excellents éléments. Remis en confiance par l'arrivée à leur tête de Bergeron et Crapez, ainsi qu'en témoigne leur succès sur Orthez il y a quinze jours (71-69) ».

L.R.

## Un autre Tours BC

TOURS. — Elle sera perdue dans la foule de la Meilleraie demain soir la poignée de supporters ayant décidé d'apporter ses encouragements au Tours BC devant Cholet. Mais sa seule présence sera significative du radical bouleversement de l'état d'esprit opéré autour et dans l'équipe tourangelle depuis la « révolution de palais » ayant écarté le tandem Pupunat - Alexander au profit de la paire Crapez - Bergeron.

Il faut croire que le mal dont souffrait le TBC était surtout d'ordre psychologique puisque, aussitôt après ce changement de l'encadrement technique et avant même que les nouvelles méthodes de préparation aient pu avoir une incidence, l'équipe tourangelle renouait avec la victoire.

Devant Vichy, puis à Reims et surtout face à Orthez, ce TBC retrouvé n'a cessé de progresser. Aussi espère-t-il effacer demain, dans les Mauges, la piètre production livrée le 17 octobre face aux hommes de Jean Galle. Une énorme déception dans la mesure

où, après le match amical joué à Chanzeaux fin septembre, les Tourangeaux pensaient être sensiblement de la même force que leurs voisins.

La préparation du TBC a donc été menée rationnellement pendant la trêve : entraînement soutenu pendant trois jours au cours de la semaine dernière et quotidien depuis lundi avec la complicité du SCM Le Mans, mercredi, au palais des sports.

Ainsi « CB » devrait trouver devant lui, demain soir, un sparring-partner plus valeureux qu'en octobre, même s'il risque de souffrir encore de la « légèreté » de ses réserves, de la petite déchirure aux adducteurs dont souffre l'espoir Eric Dezelus et de l'absence de J.O. Peloux, retenu par l'armée ces jours derniers.

TOURS. — 4 Nicks, 5 Bergeron, 7 Deloux, 8 Chambers, 9 Dancy (capitaine), 10 Soja, 11 E. Occansey, 12 Dezelus, 14 Bousson, 15 McQueen. Entraîneur : Frédéric Crapez.

BASKET-BALL : Nationale 1A

## Cholet-Basket - Tours BC, ce soir

# Une reprise sous quels auspices !

*Le championnat reprend ses droits ce soir et son cours là où Cholet-Basket l'a laissé, partageant la place de leader avec les Limougeaids. Comme pour le CSP, l'avance de CB sur ses poursuivants est suffisamment conséquente pour lui permettre d'espérer une place dans le tournoi des (4) « AS ». A condition naturellement de bien négocier cette reprise face à une équipe tourangelle, en très nette amélioration.*

CHOLET. — C'est véritablement lors de leur passage au Palais des sports de Tours, où ils étaient « attendus » par la formation du Pupunat, que les Choletais, en signant un très large succès à l'extérieur, le troisième consécutif, prirent conscience de leurs possibilités. Les faits, et particulièrement une longue invincibilité à l'extérieur — toujours en cours — confortèrent cette idée. Dans le même temps, le club tourangeau, orphelin de Michel Bergeron, son ancien coach, était loin de confirmer ses prétentions. Depuis début janvier, avec la reprise en main de Frédéric Crapez, et la présence bienveillante de M. Bergeron, le TBC a aligné trois succès comme les Choletais.

### Perturbations choletaises

« On ne peut pas dire que ce match se présente sous les meilleurs auspices », affirmait hier Jean Galle, à peine revenu de ses émotions de la veille avec l'équipe de France. Il est vrai que le dernier des trois matchs des Français, face à l'URSS, jeudi soir, a contribué à faire peser un gros doute sur la participation de Valéry Demory au match de reprise de son club.

La « béquille » à la cuisse gauche du meneur de CB, reçue de Miglioni est susceptible de priver la formation de Jean Galle d'un de ses plus sûrs atouts ! A cela il faut ajouter le problème de genoux que connaît Kenny Austin.

« Nous allons devoir encore puiser dans nos ressources mentales pour espérer nous imposer, tout autant que dans notre fond de jeu », ajoutait, pensif, l'entraîneur choletais. Pas étonnant dans ces conditions que Jean Galle ait axé sa préparation psychologique sur l'incidence de ce match sur le parcours final de son équipe, et l'intérêt pour elle d'engranger au plus vite de nouveaux succès avant les play-off.

### Le nouveau tourangeau

Pour sa sixième saison au club des bords de Loire, Frédéric Crapez s'est vu investir le 6 janvier dernier d'une tâche délicate en plein climat de débâcle : redresser la situation de l'équipe au dernier tiers de la saison. « Il nous fallait d'abord absolument nous sauver en battant coup sur coup Vichy et Reims. Pour la victoire contre Orthez, nous avons eu le coup de

pouce de la chance ». Résultat un succès étonnant sur les champions de France. Autre acteur du renouveau tourangeau, Michel Bergeron dont les conseils et la simple présence dans l'ombre de F. Crapez ont contribué à rassurer tout le monde.

En dehors de Dezélus qui souffre des adducteurs et Peloux qui, militaire, s'est peu entraîné, le TBC est bien préparé à rendre visite au coleader : « Nous aimerions, en jouant notre basket, laver l'affront du match aller », soupire F. Crapez, ajoutant : « En tout cas, on vient à Cholet pour essayer... ».

Jean Galle le sait bien qui a mis en garde ses joueurs contre les quatre gauchers du TBC (chose rare dans la même équipe), ses quatre joueurs d'origine américaine et spécialement un Carl Nicks capable d'emballer une rencontre, comme un... Demory qui, lui, pourrait faire cruellement défaut aux Choletais ce soir.

P.-M. BARBAUD

### LES EQUIPES

**Cholet-Basket** : 4. B. Ruiz, 5. V. Demory ou 14. A. Rigau, 6. J. Bilba, 7. D. Dobbels, 8. J.-P. Ville, 9. G. Warner, 10. Th. Chevrier, 11. K. Austin, 12. M. N'Doye, 15. M. Brangeon ; (entr. : Jean Galle).

**Tours BC** : 4. Carl Nicks, 5. Stéphane Bergeron, 7. O. Peloux, 8. Jim Chambers, 9. K. Dancy, 11. E. Occansey, 12. E. Dezélus, 14. Bousson, 15. C. Mac-Queen ; (entr. : Fr. Crapez).

**18 h 30, championnat de France espoirs.**

**Arbitres** : MM. Manasseiro et Jacquemat.



Si Valéry Demory, ici en position de tir, venait à renoncer ce soir, CB devrait se passer de son meneur de jeu pour la première fois de la saison

# Cholet - Tours, à 20 h 30 ce soir à la Meilleraie

## Une partition en trompe l'œil

Équipe de France oblige, quinze jours de trêve se sont écoulés depuis la dernière journée de championnat (le 23 janvier), qui avait vu Cholet s'imposer à Saint-Étienne (69-75), tandis que Tours, dans sa salle, créait la surprise en dominant Orthez de deux courtes longueurs : 71 à 69. On n'arrache jamais un succès aux Béarnais par hasard et, celui-ci faisant

**CHOLET.** - Sauts de puce de salle en salle en début de semaine, absence de Jean Galle et de Valéry Demory, qui ne sont rentrés à Cholet que tard dans la nuit de jeudi à vendredi : on connaît des préparations plus idéales pour un coleader qui aborde avec la venue du Tours B.C. la dernière ligne droite de la compétition avant les play-off. Neuf rencontres restent à disputer et, ma foi, que le C.B. en gagne cinq ou peut-être seulement quatre et la poule des as lui ouvrira vraisemblablement les bras. Un mercantilisme à la petite semaine que refuse Laurent Buffard, chargé de cours jusqu'à hier en l'absence de maître Jean, retenu par ses hautes œuvres nationales.

### « Il ne faut pas compter »

« Il serait à mon avis mal venu, explique Laurent Buffard, de commencer à compter le nombre de victoires qui nous manquent pour terminer dans les quatre premiers. Il reste neuf matches, il faut en remporter le plus possible, c'est tout. » Un léger temps d'arrêt et l'adjoint de Galle reprend : « En ce qui concerne les débats de ce soir, il va de soi

que Tours fait partie des rencontres à gagner. »

Une équipe de Tours qui avait des ambitions européennes en début de saison, confortées par deux succès initiaux sur Villeurbanne et à Mulhouse. La suite allait être moins drôle, avec une impressionnante série de défaites à domicile contre Caen, Cholet, Monaco, Nantes, Lorient et... Mulhouse, qui, conjuguée en six échecs en neuf déplacements, relègue aujourd'hui le T.B.C. en onzième position, dix-huit longueurs derrière le C.B., et encore à huit points du Racing, dernier prétendant à la poule des as.

Et pourtant, si l'on regarde la composition du cinq majeur tourangeau, nul doute qu'il n'a guère d'équivalents dans l'Hexagone, avec des garçons comme Nicks, Dancy, Chambers, McQueen et Éric Occansey ! Seulement, voilà, le collectif et l'abnégation défensive (n'est-ce pas Cholet ?) sont des bienfaits irremplaçables dont l'absence se paye au prix fort. C'est ainsi que la balance attaque-défense des visiteurs accuse un déficit de moins 4,19 unités, conséquence des 81,33 points inscrits en moyenne, par rapport aux 85,52 encaissés.

suite à ceux obtenus à Reims et devant Vichy, c'est donc une formation tourangelle quelque peu remise en selle que s'apprête à recevoir le C.B. Après le rock-Hallyday de mercredi, retour au concert « dribbles and shoots » de samedi, avec une partition sans doute plus difficile à jouer qu'il n'y paraît, pour l'harmonie locale.

### L'effet Bergeron

De ce côté-là, le C.B. se porte toujours aussi bien, avec un excédent de plus 9,25 points, reflet d'une attaque qui tourne à 83,47 unités par match et surtout d'une défense, la meilleure et de loin, qui ne prend que 74,23 points en moyenne.

Il ne faut cependant pas s'arrêter qu'aux statistiques, ce serait trop simple et la partie déjà jouée, car, comme nous le disions, Tours retrouve un deuxième souffle actuellement. Pupunat et Alexander exit, l'arrivée aux commandes du T.B.C. de Frédéric Crapez, conseillé par Michel Bergeron, a eu, semble-t-il, un effet des plus bénéfiques sur l'équipe. Davantage de rigueur défensive, une discipline collective mieux admise : la donne est peut-être en train de changer. « Depuis un mois, raconte Frédéric Crapez, les joueurs se serrent les coudes, il y a eu une prise de conscience, mais qui sait si nous ne serons pas en forme optimale pour les play-off. »

Trois victoires consécutives, ce n'était encore pas arrivé aux Tourangeaux cette saison. Pourtant, Frédéric Crapez se fait humble : « Sans l'accord de Michel Bergeron, précise-t-il, je n'aurais pas accepté le poste d'entraîneur. Il n'est là qu'aux matches et rarement à l'entraînement, mais ses conseils sont précieux. »

Humble mais volontaire, Frédéric Crapez, qui n'oublie pas la victoire choletaise à l'aller (65-83), devant les caméras d'Antenne 2. « La revanche, on y pense, ajoute-t-il. Ce sera difficile, mais on ne se déplace pas pour se

contenter d'un simple bonjour aux spectateurs de la Meilleraie. »

Lionel RUSSON.

### L'incertitude Demory

Comme on pouvait malheureusement le prévoir, la béquille reçue par Valéry Demory, lors de la rencontre France-U.R.S.S., a laissé des traces. L'international avait du mal à plier sa jambe, hier, vendredi, souffrant d'un hématomme sur le muscle intérieur droit de la cuisse.

Mais la kinésithérapie fait souvent des miracles et Valéry décidera au dernier moment de sa participation à la rencontre Cholet-Tours de ce soir.



Depuis sa naturalisation, Jim Chambers a pris une place prépondérante dans l'effectif tourangeau.

### Cholet

- 4 RUIZ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 11 AUSTIN
- 12 N'DOYE
- 13 RIGAUDEAU
- 15 BRANGEON

### Tours

- 4 NICKS
- 6 GRAPEZ
- 7 PELOUX
- 8 CHAMBERS
- 9 DANCY
- 11 E. OCCANSEY
- 12 DEZELUS
- 13 BLANCQ
- 14 BOUSSON
- 15 MCQUEEN

# Indices

Avant le match, quelques éléments de comparaison pour situer les forces en présence.

**Classement et comportement.** — Premier ex aequo avec 57 points (18 victoires, 3 défaites), Cholet-Basket compte 18 points d'avance sur Tours (11<sup>e</sup>, 39 pts, 9 victoires et 12 défaites).

A domicile, les Choletais se sont imposés 8 fois et ont concédé 3 défaites (Nantes, Limoges, Racing). A l'extérieur, Tours a gagné 3 matches (Mulhouse, Vichy et Reims) et s'est incliné à 6 reprises (Orthez, Antibes, Racing, Limoges, Villeurbanne et Caen).

**Marqueurs.** — L'avantage est au Choletais Warner, deuxième marqueur du championnat avec 27,10 pts par match. Côté tourangeau, Dancy (20,9 pts) et Nicks (20,4 pts) alimentent le plus souvent la marque. Austin (14,2 pts), Demory (13,3 pts), Ruiz (10,1 pts) et Dobbels (7 pts) pour Cholet apportent leur quote-part, tout comme Chambers (15 pts), Mac Queen (11 pts) Et Eric Occansey (8 pts) côté tourangeau. L'attaque choletaise est la 13<sup>e</sup> de N1A (83,7 pts/match), celle de Tours occupe la dernière place (81,8 pts).

**Adresse.** — Les deux équipes sont très proches l'une de l'autre : 33 tirs réussis sur 64 par match pour CB, 32/62 pour Tours. Dans les tirs primés, c'est l'égalité, chaque équipe passant en moyenne 4 tirs à 3 pts (sur 9 tentatives pour CB, sur 11 essais pour Tours). Nicks (2/5) est le spécialiste tourangeau, Dobbels (1/3) et Demory (1/3) s'y essaient le plus souvent à CB.

**Rebond.** — Du haut de ses 2,11 m, Cozell Mac Queen fait une ample cueillette au profit du TBC (9 rebonds par match), Chambers (6 rebonds) et Dancy (4) l'assistent. A CB, Austin n'est pas en reste (9 rebonds), N'Doye et Warner (6 rebonds chacun) lui apportent un concours efficace.

**Défense.** — CB (74,2 pts par match) possède, et de loin, la meilleure défense du championnat. Tours (85,5 pts/match) se situe dans la bonne moitié puisque sa défense est la 6<sup>e</sup> de N1A.

**A l'aller.** — Après avoir viré en tête au repos (41-40), Cholet-Basket avait laissé sur place son rival en deuxième période pour s'imposer 83-65.

Austin (23 pts), Warner (22), N'Doye (21), Dobbels (10) et Demory (7) avaient été les marqueurs choletais. Nicks (16 pts), Chambers (16), Dancy (14), Occansey (5) et Mac Queen (14) les pointeurs tourangeaux.

**Synthèse.** — Les deux équipes ne sont pas si éloignées l'une de l'autre dans la plupart des secteurs. La défense choletaise demeure néanmoins une sérieuse garantie, de même que l'effectif supérieur dont dispose Jean Galle. Si Demory n'est pas contraint au forfait...

BASKET : Nationale 1A

## Cholet-Basket

Une défaite et des problèmes



*Malgré leur vaillance, Bruno Ruiz (ici face à Nicks) et ses coéquipiers de Cholet-Basket n'ont pas pu inverser un sort contraire contre Tours. Demory, forfait et en conflit avec les dirigeants choletais, Warner, disqualifié dès la 6<sup>e</sup> minute de jeu, ont cruellement fait défaut au club des Mauges désormais lâché par Limoges en tête de N1A.*

## Cholet-Basket - Tours BC : 68-75

# Diminués et vite accablés

*Cette soirée du 6 février sera marquée d'une pierre noire dans l'histoire de Cholet-basket. Le forfait de Valéry Demory pour des raisons ne tenant pas uniquement à sa blessure à la cuisse, la disqualification de Graylin Warner après six minutes de jeu, la révolte de la salle contre l'arbitrage et la victoire de Tours, malgré une héroïque résistance de Didier Dobbels et ses coéquipiers, risquent de peser lourd jusqu'à la fin de la saison.*

CHOLET. — Olivier Peloux, l'un des remplaçants tourangeaux, aura finalement fait plus pour le succès de son équipe en une minute de présence sur le terrain que MacQueen le pivot du TBC, qui disputa tout le match.

Le match avait commencé depuis 6'52" quand Warner se présenta sous le cercle visiteur. Peloux, déséquilibrant le joueur choletais, l'entraîna au-delà de la ligne de fond et prolongea son action après que l'arbitre eut sifflé la faute qui s'imposait. Warner repoussa alors son adversaire qui esquissa un geste menaçant, comme le prouve le film du match. S'ensuivit une altercation entre les deux joueurs, puis une mêlée générale, au cours de laquelle MacQueen et Austin ne restèrent pas impassibles.

Le calme revenu, M. Manasseiro, l'arbitre principal, décida de disqualifier Warner et Peloux. Une décision, on le conçoit aisément, autrement plus pénalisante pour CB, privé dès lors de ses deux meilleurs joueurs, que pour le TBC dont le cinq de base demeurait intact.

Dans une salle très remontée contre les arbitres et l'équipe tourangelle, les Choletais décapités se retrouvaient devant un pari impossible : faire jeu égal avec une équipe forte de deux Américains (Nicks et MacQueen) et de deux joueurs naturalisés (Dancy et Chambers), tout en étant menés 15-3. Car Nicks, profitant de la fébrilité initiale des locaux, avait démarré pied au plancher, délivrant passes décisives sur passes décisives à ses coéquipiers trop heureux

de l'aubaine. A tel point qu'il avait fallu attendre la 5' pour voir Warner inaugurer la marque côté local, d'un tir primé, après un calamiteux 0/7 collectif aux tirs alors que les hommes de Crapez en étaient à 6/8.

### Dobbels et Ruiz se défoncent

Ce défi, les Choletais le relevèrent pourtant. Sous la direction d'un Ruiz et d'un Dobbels omni-

présents, dans un contexte heurté et passionnel, ils revinrent sur leurs rivaux (16-17, 10') prirent même l'avantage (20-19 puis 25-23) pour ne compter qu'un seul point de retard à la pause (35-36). Le tout avec des « cinq » inédits à la Meilleraie. C'est ainsi qu'on vit aux alentours de la 15' trois joueurs du cru sur le terrain (Brangeon, Chevrier et Rigaudeau) aux côtés d'Austin et de Dobbels.

### Chambers fait la différence

Animés d'une volonté farouche, les hommes de Jean Galle réussirent encore à enrayer les tentatives d'échappées tourangelles après la pause. Sans Austin sept minutes durant, celui-ci ayant écopé d'une faute suivie d'une technique portant son total à 4 unités dès la 27'.

Ruiz et Dobbels, ce dernier au métier confirmé face à Dezelus,

continuèrent pourtant à faire douter les visiteurs, relégués à quatre longueurs (58-54, 29', et 62-58, 32').

Malheureusement, cette débauche d'énergie avait été trop éprouvante. Les Tourangeaux, eux, disposaient de réserves, à l'image de Chambers, d'autant plus efficace sous le panneau local (8/9 après la pause) que la menace d'une élimination pesait sur Austin et sur N'Doye, ce dernier contraint de quitter le parquet à la 38'.

Avec Nicks, l'ex-Briochin plaça une première accélération (62-67, 36') puis fit la décision face à des Choletais physiquement épuisés et moralement éprouvés.

Après Orthez, Tours venait d'inscrire Cholet à son palmarès. Grâce à un concours de circonstances assez exceptionnel (cf l'article sur Demory) et au coup de pouce de M. Manasseiro.

Gérard TUAL.



Graylin Warner disqualifié au bout de 6 minutes : c'en était trop pour Cholet-Basket

## LA FICHE TECHNIQUE

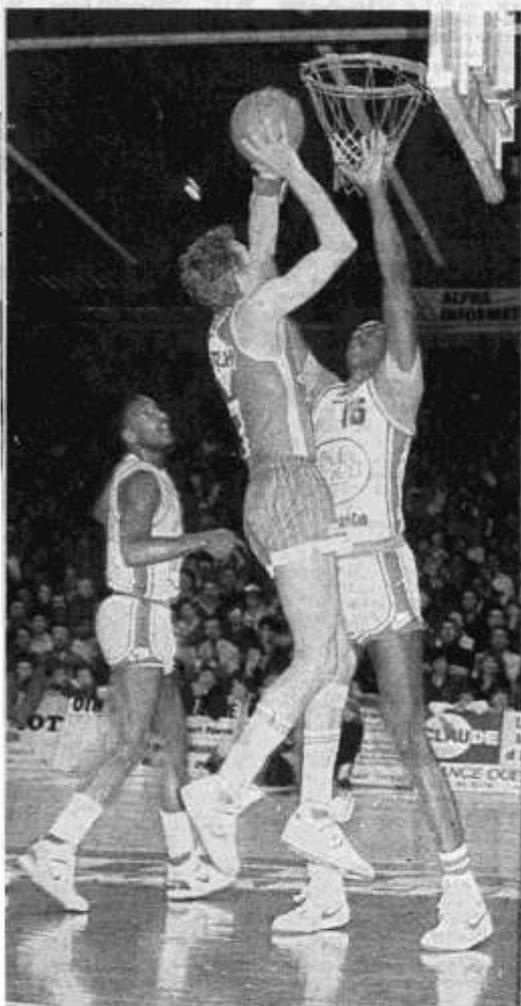
**CHOLET BASKET :** 40,32 % de réussite aux tirs, 61,9 % aux lancers francs.  
Warner éliminé sur faute disqualifiante (6').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftas	Mn
RUIZ	23	7/13	1/3	6/10	-	-	-	1	7	1	4	36'
BILBA	4	2/5	-	0/2	1	1	1	-	-	-	-	16'
DOBBELS	19	2/5	3/7	6/6	1	1	-	2	4	-	3	40'
WARNER	3	0/2	1/2	-	1	-	-	-	-	-	2	7'
CHEVRIER	-	0/2	0/1	-	-	-	-	-	-	-	2	11'
AUSTIN	15	7/14	-	1/2	7	3	-	1	2	1	4	31'
N'DOYE	2	1/4	-	0/1	3	5	-	2	1	1	5	29'
RIGAUDEAU	-	-	0/2	-	1	2	-	2	1	-	1	13'
BRANGEON	2	1/2	-	-	1	2	-	-	-	1	3	15'
<b>TOTAL</b>	<b>58</b>	<b>20/47</b>	<b>5/15</b>	<b>13/21</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>15</b>	<b>4</b>	<b>24</b>	<b>200'</b>

**TOURS BC :** 51,92 % de réussite aux tirs, 73,07 % aux lancers francs.  
Peloux éliminé sur faute disqualifiante (6').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftas	Mn
NICKS	12	1/8	1/3	7/8	1	4	-	3	8	1	3	38'
BERGERON	4	1/1	-	2/2	-	1	-	-	2	-	1	7'
PELOUX	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	1'
CHAMBERS	20	10/13	-	0/2	3	6	-	2	1	-	4	40'
DANCY	21	8/13	0/1	5/5	3	-	-	1	2	-	3	40'
E. OCCANSEY	12	2/4	1/2	5/5	2	3	-	-	-	1	5	26'
DEZELUS	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	3	8'
MAC QUEEN	6	3/6	-	0/4	1	7	1	5	1	1	4	40'
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>25/46</b>	<b>2/5</b>	<b>19/26</b>	<b>10</b>	<b>21</b>	<b>1</b>	<b>11</b>	<b>15</b>	<b>3</b>	<b>25</b>	<b>200'</b>

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ;  
Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ;  
D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftas = fautes ; Mn = temps de jeu.



*Didier Dobbels, ici face à Mac Queen, fut, avec Bruno Ruiz, irréprochable samedi*

### La 23<sup>e</sup> journée, samedi 13 février

15 heures, sur Antenne 2 : Limoges - Orthez (99-96)\*.  
20 h 30 : Avignon - Cholet (72-75) ; St-Etienne - Villeurbanne (99-107) ; Lorient - Reims (93-79) ; RCF Paris - Vichy (95-88) ; Monaco - Tours (103-97) ; Antibes - Mulhouse (85-81) ; Nantes - Caen (98-87).

\* Entre parenthèses, les résultats de l'aller.

# Sur un baril de poudre

CHOLET. — On fut à deux doigts de l'explosion générale, samedi soir, à la Meilleraie, pour ce qui aurait dû être une paisible rencontre de basket. Les choses ne se présentaient pas du mieux possible pour les Choletais, privés pour la première fois de la saison de leur métronome. Valéry Demory, blessé, mais aussi quelque peu fâché avec l'état-major du club, pour des raisons extra-sportives. Aussi, cette soirée des « sponsors » et commanditaires du club qui aurait dû être une fête restera surtout mémorable par l'incident de la 6<sup>e</sup> de jeu qui mit le feu aux poudres.

Décidément, M. Manassero ne réussit pas aux Choletais. Une vieille histoire que celle-là, puisque le plus ancien des joueurs locaux, Th. Chevrier rappelait même qu'elle durait depuis un certain CB - Nancy, en Nationale 2 à Du-Bellay, voilà belle lurette... Toujours est-il que le pompier niçois — cela ne s'invente pas — par une regrettable décision, alluma une

mèche qui eût pu entraîner des incidents plus sérieux autour du terrain que sur le plancher ! La décision de mêler dans sa disqualifiante et l'auteur du geste douteux, un jeune Tourangeau (dont on peut se demander au passage, si tel Abbas Sy du Racing face à Demory l'autre fois, il n'avait une mission de ce genre) et la « victime » qui se rebellait, Warner, fut une énorme « faute de discernement » pour Jean Galle, pire un « hold-up », puisque cette image ne le rebutait pas.

Devant ce qui apparut comme une injustice et un coup d'épée dans le dos de l'équipe choletaise, le public vociféra et montra sa solidarité avec son équipe « blessée ». La bronca des tribunes ne dépassa pas les limites de l'acceptable, fort heureusement. Quelques enveloppes de « Pitch » bien inoffensives eurent du mal à voler jusque sur le plancher, tandis que le service d'ordre du club était brusquement mis en état d'alerte. Le feu couvrait, mais il n'alla jamais jusqu'à

l'explosion redoutée, pour une bonne et simple raison: les jeunes et les moins jeunes lancés dans le match par Jean Galle firent mieux que se défendre, puisqu'ils constestèrent jusqu'à cinq minutes de la fin le succès tourangeau aux allures inéluctables.

Commencée dans l'intimité d'un buffet mondain offert par CB à ses partenaires, la soirée s'acheva aussi paisiblement qu'à l'habitude pour les retardataires, devisant à perte de vue du match, à proximité des quarante-cinq mètres de buvette de la Meilleraie. Les arbitres qui avaient bénéficié d'une protection rapprochée et n'éprouvèrent aucune hâte à sortir de leur vestiaire échappèrent à une conduite de « Grenoble », d'autant plus facilement que les derniers spectateurs étaient parfaitement indifférents à leur sort, ce qu'ils n'imaginaient pas. Comble de l'ironie, M. Manassero, en prenant place dans la voiture qui devait le raccompagner à la gare, lâcha un « au revoir et à bientôt » du meilleur

leur effet comique. Il pouvait se le permettre, car il est probable que dans d'autres lieux du terroir basket, un public autrement furieux lui aurait coupé... le sifflet !

P. M. B.

## NATIONALE 1 masc. - B

Bercy Bco - Sluc Nancy	88	88
Alm Evreux - Gascn Roanne	95	82
Ua Cognac - Ja Dijon	96	94
Rc Toulouse - Montpellier Pac	96	106
E Voiron - Scm Le Mans	92	94
Nice Ol. - Bcm Gravelines	75	96
Avenir Rennes - St-Quentin Bb	64	84

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Bcm Gravelines	53	21	15	2	4
2. Montpellier Pac	51	20	15	1	4
3. Nice Ol.	48	21	12	3	6
4. St-Quentin Bb	46	20	12	2	6
5. Scm Le Mans	44	20	12	0	8
6. Ja Dijon	43	20	11	1	8
7. Ua Cognac	41	21	9	2	10
8. Sluc Nancy	41	20	10	1	9
9. Gascn Roanne	40	20	10	0	10
10. Avenir Rennes	38	21	9	1	12
11. Bercy Bco	37	21	8	0	13
12. Cro Lyon	37	20	8	1	11
13. Rc Toulouse	36	21	7	1	13
14. E Voiron	31	21	5	0	16
15. Alm Evreux	30	21	4	1	16



CHOLET - TOURS. — L'incident de la sixième minute. Peloux et Warner en viennent aux



mains. Les deux hommes sont expulsés. Le Choletais regagne le banc de touche.

CHOLET - TOURS

# Voyage au bout de l'absurde

CHOLET. — Ce devait être une rencontre comme les autres, entre une formation tourangelles avide de prendre sa revanche, et un co-leader, soucieux de ne pas s'en laisser conter à domicile. Ce devait être... Et l'on a frisé l'émeute !

Certes, les dés étaient quelque peu pipés au départ avec l'absence de Valéry Demory. La tâche allait se compliquer.

Prémonition amplement justifiée à la table de marque au bout de cinq minutes, sous la forme d'un 13-0 affiché en faveur des visiteurs ! Mais, enfin, après quelques réglages et mises au point, Cholet, qui en avait vu d'autres, allait resserrer sa défense, trouver ses automatismes en attaque, et revenir au score : c'était dans la logique des choses.

Une logique respectée, puisque le C.B. prenait le commandement à la 13<sup>e</sup> sur un panier de Ruiz (22-21) et était toujours accroché au T.B.C. à la pause, 35-36, sans Demory, donc, et sans Warner, depuis la 6<sup>e</sup> !

## Expulsions !

Règlement (trop) appliqué à la

lettre, provocation (on n'ose l'imaginer), toujours est-il que lors de cette fatidique 6<sup>e</sup> minute, à la suite d'un début de pugilat entre Peloux et Warner (mais ils n'étaient pas les seuls et la situation fut vite maîtrisée), M. Manassero prenait l'incroyable décision de disqualifier le remplaçant tourangeau et l'Américain !

« Manassero pouvait demander un temps mort, dira Jean Galle après coup, visiblement ulcéré par ces problèmes à répétitions avec le même arbitre depuis le début de la saison, siffler double fautes et donner deux avertissements. Sa décision est incroyablement rapide et légère. D'un côté il disqualifie le 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> joueur de Tours, de l'autre, l'un des meilleurs Américains du championnat. Une disproportion qui laisse songeur ! »

Sans vouloir accabler un arbitre, et une profession dont on connaît les difficultés, on peut en effet penser que si celui-ci avait voulu mettre le feu à la Meillerie, il ne s'y serait pas pris autrement.

## Jusqu'au bout malgré tout

Invectives, injures, bronca monstre dans la salle, aussi bien dans les gradins qu'auprès de la table officielle, avec un banc de touche local qui criait à l'injustice : nous tenions, hélas, la rencontre la plus pourrie qui puisse se vivre, d'autant que le corps arbitral, loin de s'arrêter en si bon chemin, multipliait les incohérences par la suite.

« On se vide les tripes, expliquera Bruno Ruiz, on fait le maximum et toutes les 30 secondes, une décision te casse les bras. Avec un arbitrage correct, on perdait, c'était tout. Là, tout le monde est scandalisé. Jamais on ne s'est fait voler de cette façon. »

Et pourtant, il s'en est fallu de peu pour que Cholet s'impose. Quatre joueurs d'origine américaine et un international d'un côté, Ruiz, Bilba, Dobbels, Chevrier, Austin, Rigau, N'Doye et Brangeon qui se relayaient de l'autre, le C.B. faisait front jusqu'à la 36<sup>e</sup> (66-67) !

Mais il n'y eut pas de miracles. Les bras choletais se faisaient « petits » sur les derniers lancers francs et tentatives à mi-distance, la défense locale s'asphixiait, et sur un ultime panier de Chambers (auteur d'un 8 sur 8 après la pause), Tours venait quérir dans les Mauges une victoire inespérée.

Lionel RUSSON.

## FICHE TECHNIQUE

Arbitrage incohérent de MM. Manassero et Jacquemot, 6 000 spectateurs.

CHOLET. — 13 lancers francs sur 21 (61 %), 25 tirs sur 59, dont 5 sur 16 à 3 points (42 %), 23 fautes personnelles, 1 joueur disqualifié, Warner (6'), 1 technique, Austin (27'), 1 joueur éliminé, N'Doye (38'), 28 rebonds, 15 passes décisives, 8 balles perdues.

TOURS. — 19 lancers sur 26 (73 %), 27 tirs sur 53 dont 2 sur 11 à 3 points (51 %), 24 fautes personnelles, 1 joueur disqualifié, Peloux (6'), 1 joueur éliminé, Ocansey (40'), 31 rebonds, 15 passes décisives, 12 balles perdues.

# Une soirée pas complètement négative

Passé la grosse colère de l'après-match où fort sagement il préféra annuler son habituelle conférence de presse plutôt que de tenir des propos « hors gabarit », l'entraîneur du CB ne veut retenir que l'aspect positif des choses. A savoir, la tenue d'une équipe privée de ses deux pièces maîtresses qui sut relever un accablant défi.

**CHOLET.** De son côté, le jeune entraîneur du TBC s'est senti légèrement frustré dans le plaisir de goûter son nouveau succès du fait de l'intérêt médiatique porté sur un à-côté extrasportif (l'affaire Demory) et sur l'incident consécutif à l'expulsion simultanée de Peloux et Warner.

## La langue de bois

Il est vrai que pour l'entraîneur du TBC, la sortie prématurée de son jeune joueur n'avait valeur que de péripétie. Il y attacha si peu d'importance qu'il en vint même à contester que son joueur y fût pour quelque chose : la vidéo atteste du contraire. Seulement, malgré sa modernité, le basket n'en est pas encore au contrôle vidéo, et arbitral, du « foot » américain.

« La fête a été gâchée par la pression jetée sur ce match par les problèmes extrasportifs du club

choletais », affirmait avec amertume F. Crapez, esseulé et peu sollicité par les médias. « Les Choletais ont perdu leurs moyens car ils étaient en plein état d'excitation. Ils ont entraîné mes joueurs dans leur énérvement. Heureusement que ces derniers ont su se retrouver au bon moment, dans un climat manifestement hostile. C'est dommage, car à Tours, les Choletais ont été applaudis alors que nous, ici... ».

## Le meilleur d'eux-mêmes

F. Crapez aurait eu probablement raison s'il n'avait oublié d'intégrer dans son jugement la disqualification infligée à Warner et le fait que c'est bien Peloux qui servit de détonateur aux incidents... Sans oublier qu'avec Warner, même en l'absence de Demory, le CB eût probablement enlevé le match. « Dans cette affaire, avec l'erreur de discerne-

ment de M. Manassero, Warner est en fait la victime de l'histoire. C'est un joueur respecté de tous, l'un des tout meilleurs Américains du championnat et qui, de plus, n'a jamais eu le moindre problème de ce genre. Il serait bon que les arbitres pensent non seulement à sanctionner, mais aussi à protéger les joueurs », commentait, dimanche, l'entraîneur choletais. « Quand Bibba a défendu l'autre fois sur Figaro et, samedi, le jeune Rigaudeau sur Nicks, ils l'ont fait avec des moyens licites ».

En fait, Jean Galle tenait surtout à insister sur la volonté affichée par son groupe diminué devant les quatre « Américains » tourangeaux : « Mes joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, tenant longtemps en respect leurs adversaires. Nous avons joué neuf pleines minutes avec un cinq entièrement français, admirable de courage et qui n'a cédé que par la fatigue. C'est cela que je veux retenir et qu'il faut retenir de ce match dont mes joueurs ne sont pas responsables du pourrissement ».

Sous-entendu, voir du côté d'un arbitrage qui n'a pas su faire preuve de discernement à un moment crucial.

P.M.B.



Bruno Ruiz, comme ses coéquipiers, a donné le meilleur de lui-même samedi. Dans un contexte délicat, le n° 4 de CB s'est montré à la hauteur

BASKET : Nationale 1A

## Cholet-Basket - Demory : le courant ne passe plus

Battu, samedi par Tours (75-68), Cholet-Basket est confronté à une grave crise. Son meneur de jeu, Valéry Demory refuse de jouer tant que le club ne lui aura pas versé une somme due... par Challans. Les dirigeants ne veulent pas céder.



Demory assiste au match en tenue de ville sur le banc de touche.

## Le différend entre Demory et Cholet-Basket

## Chacun campe sur ses positions

Cholet-basket a perdu, ce week-end, sa première place en tête de la N1A. Néanmoins, le club de Maine-et-Loire reste au cœur de l'actualité sportive, relayée par les radios et les chaînes de télévision qui ont, pour la plupart, découvert, hier matin, dans les quotidiens régionaux et nationaux, l'existence d'un contentieux entre Valéry Demory et ses dirigeants.

ANGERS. — Cette affaire (voir « Le Courrier de l'Ouest » du 8 février) reste en l'état, les dirigeants choletais n'ayant pas l'intention de satisfaire aux exigences financières du meneur de jeu tricolore.

Rappelons pour mémoire que Valéry Demory réclame à Cholet-basket 120.000 F qui lui sont dus par son ancien club, Challans. Il considère que Cholet est en mesure de soustraire en sa faveur cette somme des traites régulièrement versées à Challans dans le cadre de son transfert. Ce que les dirigeants choletais refusent.

Il nous semble utile de préciser la chronologie de cette affaire qui trouve son origine à la fin de la saison dernière.

**Courant mai 1987 :** Valéry Demory obtient l'assurance du président challandais, M. Ringard, qu'il lui versera une partie de la somme payée par Cholet-basket dans le cadre de son transfert.

**Jeudi 21 janvier 1988 :** Valéry Demory assiste à une réunion entre MM. Ringard et Léger, son ancien et son nouveau présidents. Il rappelle au premier son engagement du mois de mai et demande

au second de l'aider à recouvrer ces 120.000 F.

**Samedi 23 janvier :** C'est à 19 h 45 que Valéry Demory décide de jouer avec CB contre St-Etienne après avoir, selon ses propos, obtenu lors d'une conversation téléphonique avec le trésorier de CB, l'assurance que la somme lui serait versée. Officiellement, un début de pubalgie aurait été à l'origine de l'indécision pesant sur sa participation au match stéphanois. À l'issue de la rencontre, il déclare que « cette pubalgie l'a surtout gêné dans ses déplacements latéraux ».

**Jeudi 28 janvier :** A Helsinki, Demory participe activement au succès de l'équipe de France contre la Finlande. Il a joué 25 minutes.

**Dimanche 31 janvier :** 19 points et 30 minutes de jeu à l'actif de Demory sous le maillot tricolore contre la Grèce à Evry.

**Mardi 2 février :** L'avocat de Didier Rose, l'agent chargé de gérer les affaires de Valéry Demory, prévient son homologue de Cholet-basket que Demory, en raison d'une pubalgie, pourrait ne pas disputer le match de championnat du samedi 6 contre Tours.

**Jeudi 4 février :** Dans le quotidien « L'Equipe », Valéry Demory déclare : « Heureusement que je suis en grosse forme actuellement, parce que Christophe Soulé est très bon. Si je n'avais pas été au tour, cela aurait été : adieu la sélection ».

Le soir, il dispute le match France-URSS à Coubertin, se blesse à la cuisse droite en première mi-temps, reprend le jeu en seconde. Au total, il aura passé 23' sur le parquet contre les Soviétiques.

Dans les vestiaires, il évoque pour la première fois un différend financier entre lui-même et les diri-

geants choletais et annonce que, si rien n'est réglé le lendemain soir, il ne jouera pas contre Tours. Il précise également qu'il ne sait pas à ce moment-là s'il sera en état de jouer en raison de sa blessure.

**Samedi 6 février :** Valéry Demory est présent, en tenue de ville, sur le banc de touche à la Meilleraie. Son nom ne figure pas sur la feuille de match. Le speaker de CB annonce au public qu'il est blessé. A la fin de la rencontre, Demory déclare : « J'aurais pu jouer, si je l'avais voulu ». L'affaire éclate.

**Lundi 8 février :** Michel Léger, le président de Cholet-basket, déclare en début de soirée : « Je ne dois pas un sou à Valéry Demory. Il y avait du basket à Cholet avant son arrivée, il y en aura après son départ. S'il ne se plaît pas à Cholet-basket, il faut qu'il aille voir ailleurs ».

## C.B. - Demory : le désenchantement

Le charme est rompu. Considéré comme l'un des principaux artisans de l'installation de Cholet-Basket en tête de la N1A, Valéry Demory est entré cette semaine en conflit avec les dirigeants de Cholet-Basket. A l'origine de l'affaire, une dette due par son ancien club Challans, qu'il demande à Cholet-Basket de lui rembourser. Les dirigeants choletais ne veulent pas en entendre parler.

CHOLET. — Valéry Demory a suivi le match CB - Tours sur le banc de touche, en tenue de ville. Officiellement, son forfait était motivé par les séquelles d'une blessure à une cuisse, occasionnée jeudi dernier avec l'équipe de France contre l'URSS. Plus tard dans la soirée, le meneur de jeu choletais confirma aux journalistes présents ce qu'ils savaient déjà : « Ce soir, j'aurais pu jouer. Mais j'ai décidé de m'abstenir tant que Cholet-Basket ne m'aura pas réglé une somme de 120.000 F due par Challans. Les dirigeants choletais continuent à verser le montant de mon transfert à mon ancien club. Je leur demande d'en distraire la somme qui m'est due ».

Pressé de questions à son tour, Michel Léger hésita à lever le voile, affirmant qu'il avait « l'habitude de lever son linge sale en famille ». Constatant que la nouvelle s'était répandue comme une trainée de poudre - Crapez, l'entraîneur toulangeais, venait d'expliquer par

soir : si rien n'est réglé, je ne jouerai pas contre Tours ». L'ex-Challandais a tenu parole. Compte tenu de la fermeté exprimée par les dirigeants choletais, le conflit est au point mort. Il est peu probable qu'il se dénoue rapidement.

Demory, en attendant, a remis l'affaire entre les mains de son



Valéry Demory en tenue de ville sur le banc. Pour combien de temps ?

agent, Didier Rose. « Cela se réglera entre lui et le club, si ça doit se régler. Pour ma part, je serai présent à l'entraînement mardi. Je suis désolé d'en arriver là pour des questions d'argent, mais cela fait partie intégrante du sport professionnel. J'ai suffisamment été doublé sur ce chapitre dans le passé. Cette fois, j'en ai jusqu'au bout. Une carrière est courte et je n'ai pas l'intention de céder ». Évoquant la suite de sa carrière, le meneur de jeu de l'équipe de France allait même jusqu'à envisager un départ de Cholet à la fin de la saison : « Je n'ai pourtant pas envie de laisser tomber les copains, Graylin, Bruno... et ce formidable public. Limoges m'a fait des propositions dans la semaine, je suis prêt à les étudier avec mon agent s'il n'y a pas d'arrangement ».

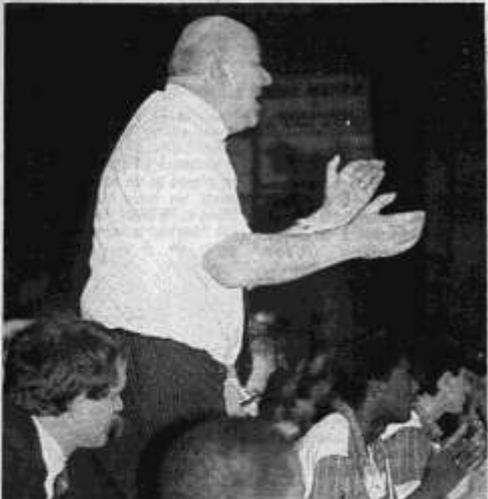
Une précision s'impose à ce sujet : jusqu'au mois de juin 1989, Valéry Demory n'est pas maître de son destin. Le contrat le liant à Cholet-Basket, d'une durée de trois ans, ne prévoit en effet une clause libératoire contre une indemnité de 800.000 F qu'au bout de la seconde année. Cette donnée pourrait bien s'avérer décisive dans le règlement du conflit, si règlement il doit y avoir.

On remarquera simplement que l'affaire intervient au moment où Cholet-Basket était solidement ins-

taillé en tête du championnat en compagnie de Limoges. Or, Limoges, dès cette semaine, a fait des offres à Valéry Demory, dont l'agent, Didier Rose, est un ancien

limougeaud. Côté générat-il a ce point ? En tous les cas, si ce n'est pas de la déstabilisation, cela y ressemble fort.

Gérard TUAL.



Michel Léger n'a pas l'intention de répondre aux desideratas de Valéry Demory

## NATIONALE 1 masc. - A

**CHOLET - TOURS : 69-75 (35-36).** — 5.500 spectateurs. Arbitres : MM. Manasseiro et Jacquemot.

**Cholet :** 25 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 62 tirs, 13 lancers francs sur 21, 24 fautes personnelles dont 1 disqualifiante à Warner (6'). N'Doye éliminé à la 39'.

B. Ruiz (23), Biba (4), Dobbels (19), Warner (3), Austin (15), M. N'Doye (2), Brangeon (2).

**Tours :** 27 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 51 tirs, 19 lancers francs sur 26, 25 fautes personnelles dont 1 disqualifiante à Peloux (6'). E. Occansey éliminé pour 5 fautes.

Nicks (12), Bergeron (4), Chambers (20), Dancy (21), E. Occansey (12), McQueen (6).

**ORTHEZ - AVIGNON : 108-78 (47-41).** — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Mouneyrac.

**Orthez :** 43 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 70 tirs, 17 lancers francs sur 20, 16 fautes personnelles.

Ortega (6), Carter (21), Hufnagel (4), D. Gadou (6), Kaba (10), D. Haquet (6), Rowsom (20), Henderson (24), J.L. Deganis (9).

**Avignon :** 33 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 59 tirs, 10 lancers francs sur 13, 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Giomi (40').

Cazalon (4), Larouquis (15), Schmidt (5), Taylor (13), Fagen (5), Pipo (2), Giomi (28), Vandenbroucke (6).

**REIMS - LIMOGES : 88-111 (49-53).** — 3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mainini et Henault.

**Reims :** 32 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 78 tirs, 18 lancers francs sur 33 tentés, 24 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Hicks (28').

Douglas (27), Evert (19), Kuczynski (13), Durigo (8).

**Limoges :** 41 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 61 tirs, 24 lancers francs sur 30 tentés, 16 fautes personnelles.

Collins (30), Dacoury (18), Ostrowski (16), Monclar (14), Kea (12), Occansey (8), Vestris (8), G. Beugnot (5).

**MONACO - SAINT-ETIENNE : 100-89 (46-44).** — 500 spectateurs. Arbitres : MM. Senand et Muller.

**Monaco :** 37 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 71 tirs, 24 lancers francs sur 30, 21 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Toupans (37').

Smith (23), François-Eloie (2), Williams (23), Toupans (7), Scudo (2), Monetti (12), Popson (13), Szaryiel (18).

**Saint-Etienne :** 32 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 72 tirs, 19 lancers francs sur 25, 25 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Pearson (26').

White (11), Pearson (23), Masse (2), Diagne (6), Rigo (11), Hervé (2), Pope (31), Courbon (3).

**MULHOUSE - NANTES : 99-87 (44-47).** — 1.800 spectateurs. Arbitres : MM. Jalon et Nouail.

**Mulhouse :** 33 paniers (dont 11 à 3 pts) sur 69 tirs, 22 lancers francs sur 27, 20 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Monschau (39').

Davis (44), Contessi (18), Kitchen (15), Johns (9), Monschau (7), Burtay (4), Benabid (2).

**Nantes :** 34 paniers (dont 4 à 3 pts) sur 71 tirs, 15 lancers francs sur 19, 26 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Robinson (26'), Reid (39').

M. Faye (18), Dié (13), Robinson (13), O'Ruiz (12), Fields (11), Reid (11), Courtinard (9).

**CAEN - RCF PARIS : 68-77 (35-38).** — Arbitres : MM. Serri et Donzon. 1.500 spectateurs.

**Caen :** 24 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 59 tirs, 14 lancers francs sur 19 tentés, 19 fautes personnelles. 2 joueurs éliminés : Gondrezick (32') et Butter (38').

Forte (11), Gondrezick (26), N'Diaye (4), Irving (8), Bergman (4), Butter (15).

**RCF Paris :** 27 paniers (dont 10 à 3 pts) sur 63 tirs, 13 lancers francs sur 16 tentés, 21 fautes personnelles.

N'Doye (11), Cham (2), Dubuisson (15), Steppe (18), Jackson (12), Signers (16), Hardy (13).

**ANTIBES - VILLEURBANNE : 95-117 (38-51).** — 1.700 spectateurs. Arbitres : MM. Maïhabiau et Danielou.

**Antibes :** 39 paniers (dont 12 à 3 pts) sur 79 tirs, 7 lancers francs sur 12, 39 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Figaro (39').

Soulé (18), Figaro (31), Burring (5), Jones (15), Cissokho (6), Daines (16), Adams (2), Hersin (2).

**Villeurbanne :** 42 paniers (dont 9 à 3 pts) sur 72 tirs, 24 lancers francs sur 26, 14 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Pastres (38').

Collet (10), Bell (26), Reynolds (17), Pastres (21), Boushître (14), E. Beugnot (7), Redden (22).

**VICHY - LORIENT : 81-78 (44-47).** — 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Poilblanc.

**Vichy :** 35 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 58 tirs, 6 lancers francs sur 9 tentés, 17 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : Risacher (38').

Mitchell (27), Johnson (22), Touré (10), Rucker (10), Véboe (6), Risacher (6).

**Lorient :** 31 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 59 tentés, 8 lancers francs sur 11 tentés, 19 fautes personnelles. 1 joueur éliminé : N'Doye (33').

Pope (22), Prat (18), O'Brien (11), Teschey (8), Carman (8), Lejeune (7), N'Doye (4).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Limoges Csp	60	22	19	0	3	2189	1878	310
2. Cholet-Basket	58	22	18	0	4	1821	1634	187
3. As Monaco	53	22	15	1	6	2103	1964	119
4. Es Orthez	51	22	14	1	7	2068	1862	206
As Villeurbanne	51	22	14	1	7	1968	1886	82
6. Rcf Paris	50	22	14	0	8	2014	1915	99
Nantes Bc	50	22	14	0	8	1902	1912	-10
8. Mulhouse Bc	44	22	11	0	11	2011	2017	-6
9. O Antibes	42	22	10	0	12	1964	1935	29
Caen Bc	42	22	10	0	12	1856	1869	-13
Tours Bc	42	22	10	0	12	1783	1864	-81
12. Abcep Lorient	38	22	7	0	15	1902	1972	-70
13. Js Vichy	34	22	6	0	16	1818	2031	-213
14. Es Avignon	31	22	4	1	17	1818	1998	-180
15. Reims Cb	30	22	4	0	18	1906	2095	-189
Ca St-Etienne	30	22	4	0	18	1858	2128	-270

# Les malheurs de Cholet

Ils étaient ensemble depuis le 12 décembre. Depuis cette fameuse après-midi au cours de laquelle Limoges était venu à la Meilleraie dire aux Choletais de quel bois il se chauffait.

Aujourd'hui, à l'issue d'un septième tour qui n'a pas souri aux équipes de l'Ouest, quatre défaites, Limoges est seul en tête.

Et le petit monde du basket de s'interroger, que s'est-il passé à Cholet pour que le co-leader subisse sa quatrième défaite à domicile devant Tours, onzième au classement ? On sait que Cholet rencontre souvent des problèmes pour s'imposer à la Meilleraie. Ceux auxquels il dut faire face samedi soir étaient pratiquement insurmontables. Jugez plutôt.

- Valéry Demory n'a pas participé à la rencontre. On le savait en délicatesse avec sa cuisse depuis France - U.R.S.S. Ce que l'on ignorait, en revanche, c'est qu'il était surtout en délicatesse avec ses dirigeants pour une affaire d'argent car il faut bien appeler les choses par leur nom et c'est ce que l'on vous explique par ailleurs.

- Warner, l'un des meilleurs Américains évoluant en

France, fit le coup de poing avec Peloux qui ne figure pas dans le cinq majeur de Tours. L'incident se produisit dans la sixième minute. L'arbitre M. Manassero expulsait les deux joueurs. A l'évidence, cette sanction portait surtout préjudice à Cholet qui joua donc trente quatre minutes sans ses deux joueurs majeurs.

C'est presque une performance, dans ces conditions, d'avoir tenu jusqu'à trois minutes de la fin.

Jean Galle n'a pas voulu prendre position dans le litige qui oppose Demory au président Léger. Il espère seulement que cette affaire va s'arranger au plus vite. Rien n'est moins sur car le président n'a pas l'intention de céder à ce qu'il estime être un chantage.

Evidemment cette affaire rejette tout le reste au second plan mais les malheurs de l'ouest ne s'arrêtent pas là.

Dans la lutte pour les deux autres places qualificatives au tournoi des As, Nantes a fait une mauvaise opération en se faisant battre à Mulhouse. Là encore l'arbitrage a peut-être fait pencher la balance. Lorsque Robinson dut sortir, flanqué d'une faute technique (26<sup>e</sup>) les Nantais

pouvaient encore espérer (61-61). Ils ne furent guère adroits cependant et lorsqu'ils parvinrent à neutraliser tant bien que mal la machine Davis (44 points), c'est l'inattendu Contessi qui leur fit des misères.

Les voilà septième en compagnie du Racing qui n'a pas dit son dernier mot. Les Parisiens sont devenus des spécialistes des fins de rencontres tonitruantes. A Caen, ils avaient dix points de retard à la trente-deuxième minute. Ils passèrent un incroyable 27-8 aux normands.

Lorient espérait bien distancer Vichy pour voir les barrages d'un peu plus haut. Il a échoué sur le fil et Jacky Quinio a insisté sur la valeur américaine... vichyssoise, suivez mon regard.

P. M.

**Prochain week-end :** Saint-Etienne c. Villeurbanne ; Antibes c. Mulhouse ; Nantes c. Caen ; Racing c. Vichy ; Lorient c. Reims ; Limoges c. Orthez ; Avignon c. Cholet ; Tours c. Monaco.

**Nationale 1 B :** Lyon c. Rennes ; Saint-Quentin c. Berck ; Nancy c. Evreux ; Roanne c. Cognac ; Dijon c. Toulouse ; Montpellier c. Voiron ; Le Mans c. Nice.